

Brexit oblige, la BBC ne fait pas dans le politiquement correct à propos du referendum hongrois

écrit par Laveritetriomphera | 4 octobre 2016



Hongrie : le premier ministre déclare que le référendum sur le quota de migrants imposé par l'UE à la Hongrie est une victoire pour le gouvernement.

La crise des migrants

Le premier ministre hongrois [Viktor Orbán](#) s'est félicité du résultat du référendum sur les quotas de migrants imposés à son pays par l'UE, et cela en dépit d'un faible taux de participation lequel invaliderait le scrutin.

Près de 98% des votants ont approuvé le premier ministre, en rejetant le projet de l'UE sur la crise migratoire.

Mais seulement 43% de l'électorat se sont déplacés, alors que

50% sont nécessaires pour valider le scrutin.

Un porte-parole du gouvernement a déclaré que le résultat engage "politiquement et juridiquement" le pays, mais l'opposition répond que le gouvernement n'a pas eu le soutien nécessaire.

Orban a exhorté les décideurs de l'UE à prendre note du résultat, et il a déclaré qu'il allait modifier la constitution de la Hongrie pour y intégrer le [résultat du référendum].

Le [plan](#) controversé de l'UE prévoit la délocalisation de 160 000 migrants qui seront répartis entre tous les pays membres de l'Union européenne, ce qui signifie que la Hongrie devra recevoir 1294 demandeurs d'asile.

[Ferenc Gyurcsany](#), leader de l'opposition à la tête du parti Coalition démocratique, a déclaré que le faible taux de participation a montré que la plupart des gens ne soutiennent pas le gouvernement.

"Selon ce résultat avec un tel faible taux de participation, le peuple ne soutient pas le gouvernement. Et cela est bon signe. La question migratoire dépasse les frontières hongroises".



Mais un porte-parole du gouvernement déclare que le scrutin ne doit pas être considéré comme invalide.

Il affirme : "le référendum est une initiative gouvernementale, aussi le scrutin engage-t-il le pays politiquement et légalement".

"50% de participation aurait fait la différence parce que le parlement n'aurait pas eu d'autre choix que de statuer. Mais le parlement s'est entendu avec le gouvernement quant à la décision. Ce point renforce la position gouvernementale".

Analyse – BBC News Europe editor, Katya Alder.

Le résultat du référendum est à la fois une défaite écrasante et une belle victoire pour le premier ministre hongrois.

D'une part, Viktor Orbán a mené une campagne référendaire anti-UE et anti-migrants, coûteuse et implacable, mais il n'a pas réussi à convaincre la plupart des Hongrois de se rendre aux urnes

D'autre part, les électeurs qui se sont déplacés ont pratiquement unanimement soutenu leur premier ministre, permettant à Viktor Orban de crier victoire : le pourcentage de Hongrois qui ont voté contre le quota de migrants imposés par l'UE, est plus élevé que lors du vote pour l'adhésion de la Hongrie à l'UE en 2003.

Viktor Orban déclare mener, selon ses propres termes, une contre-révolution visant à s'opposer au pouvoir centralisateur de l'UE, sa position est un rejet de l'autoritarisme des décisionnaires de Bruxelles. Il se considère comme un homme providentiel s'exprimant en faveur des peuples européens.

Il avait espéré que d'autres pays eussent suivi l'exemple de la Hongrie, et auraient organisé leur propre référendum sur les quotas de migrants imposés par Bruxelles. **En fait, les autres pays membres de l'UE font simplement l'impasse sur le problème.**

La raison pour laquelle le premier ministre ne se prononce pas pour l'"Huxit" [sortie de la Hongrie de l'UE] est qu'il est trop conscient que l'économie de son pays dépend des subventions de l'Union européenne.

Durant la crise migratoire de l'année dernière, la Hongrie est devenue un lieu de transit entre les pays à l'ouest des Balkans et l'Allemagne ainsi que d'autres pays de l'UE.

Pour freiner le flot de réfugiés, M. Orban a fermé les frontières de son pays avec la Serbie et la Croatie. La mesure a été populaire dans son pays, mais critiquée par les groupes de défense des droits de l'homme.

Les électeurs devaient se prononcer sur cette question : *"Voulez-vous que l'Union européenne ait la possibilité de contraindre la Hongrie à héberger des non-ressortissants, sans l'approbation de l'assemblée nationale ?"*.

La proposition de l'UE était destinée à alléger la pression

subie par la Grèce et l'Italie, principaux points d'entrée des migrants et des réfugiés dans l'Union européenne.

En décembre 2015, [le gouvernement hongrois a porté plainte](#) devant la justice européenne contre les quotas de répartition des réfugiés entre états membres de l'UE, lesquels [quotas] devraient aboutir à une relocalisation des migrants d'ici deux ans.

Traduit de l'anglais par **Lavéritétrionphera**.

Source : <http://www.bbc.com/news/world-europe-37528325>